



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MÍSIA

LA GRANDE VOIX DU FADO CONTEMPORAIN
ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN/JOVENT

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir : MÍSIA	4
Les artistes	5
Mísia : Éclats de mots	6
Les instruments & techniques musicales	7
Les instruments à cordes (Cordophones)	8
La guitare	9
La guitarra /guitare portugaise	10
Le piano	11
Le chant / la voix	13
Le contexte culturel	14
Le Portugal	14
Le Fado	15
La culture du Fado (suite)	16
À vous de jouer !	17
Écoutes musicales en classe	17
Les mots croisés	18
Les mots croisés (Réponses)	19
Le jeu des familles	20
Les fiches pratiques	21
La Charte du (jeune) spectateur	21
Pistes d'exploration pédagogique	22

DOSSIER PÉDAGOGIQUE :

MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR : MÍSIA

La grande voix du Fado contemporain

« ANIMAL SENTIMENTAL »

(FADO – PORTUGAL)

Misia, la grande chanteuse portugaise de Fado, est de retour et un de ses premiers concerts à l'étranger est pour la Croisée des Arts. Une création puissante et fatale à l'instigation du Chantier (Centre de création des Musiques du monde). Son nouveau répertoire est intitulé « Animal Sentimental ». Soit l'objet d'un triptyque, inspiré par une carrière internationale qui court sur trois décennies, lequel comprend ce spectacle, un livre autobiographique, un disque produit par Wolf-Dieter Karwatky, célèbre pour ses enregistrements chez Deutsche Grammophon. Mísia n'est pas seulement l'un des « trésors nationaux » les plus précieux du Fado, cette francophile est aussi l'une de ses innovatrices les plus aventureuses, une voix qui n'a jamais oublié la tradition et a toujours su regarder les signes que la vie lui apportait. Un chant qu'ont servi les plus éminents auteurs portugais qui ont écrit pour elle et autant de compositeurs sublimes.

Sur scène :

Mísia, voix

Fabrizio ROMANO, piano

Bernardo COUTO, guitare portugaise

João FILIPE, viola de fado

Production : Le Chantier / Uguru.

En partenariat avec l'Agglomération Provence Verte et la ville de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

Avec le soutien du Plan de relance de la DRAC PACA..

« Animal Sentimental » est la nouvelle création de la grande chanteuse portugaise MÍSIA. Cette rencontre est l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments joués, les langues chantées ...



Portrait de Mísia par Anne-Sophie Tschiegg



DR

LES ARTISTES

MÍSIA, Le fado au-delà du fado

« Mísia dessine des larmes dans toutes les langues »
Johanna Keller, New-York Times.

En 1995, l'Académie Charles Cros distinguait Mísia pour son opus *Tanto menos, Tanto mais*. Quelques années plus tôt, elle avait publié un album qui annonçait un tempérament de pionnière puisqu'un de ses titres s'appelait *Liberdades poéticas*. Avec celui-ci elle signait le début du « nouveau fado ». Puisque, en appelant à la puissance atavique du texte, elle entendait revisiter le genre. Pour cela, elle allait mettre à contribution des poètes, des écrivains, des compositeurs, mais aussi des photographes, des stylistes, séduits par sa vision du Fado. Ainsi elle sera redevable du seul poème connu d'Agustina Bessa-Luís, la Marguerite Yourcenar portugaise. De même qu'Antonio Lobo Antunes, José Saramago, (qui deviendra Prix Nobel de littérature), Lidia Jorge, Vasco Graça Moura, tant d'autres, écriront spécifiquement pour son travail.

Mais Mísia va créer aussi sa propre sonorité : enregistrant avec le traditionnel trio de guitares elle y ajoute parfois des instruments entendus dans les rues du Porto de son enfance comme l'accordéon ou le violon. Sans parler de l'usage du piano. Et puis, il y aura ses collaborations avec la Brésilienne Maria Bethania, l'Espagnole Martirio, Iggy Pop, beaucoup d'autres. Ses incursions vers boléros et tangos, réminiscences de sa mère espagnole. Ses implications dans *L'Histoire du soldat* de Stravinsky, *Les sept péchés capitaux* de Kurt Weill et Berthold Brecht, *Maria de Buenos Aires* de Piazzolla, ou *Mediterrâneo* du groupe baroque L'Arpeggiata.

En son temps, sa mise à jour du Fado secouera un milieu fadiste frileux et déchirera bien des stéréotypes puisque le Fado fut, au moment de la Révolution des œillets, accusé de participer de la trilogie aliénante des « 3 F » avec Fatima et le Football. Et, de fait, toute une génération de chanteuses s'est allègrement inspirée de ses novations, sans toujours lui rendre justice, comme elle pu le faire avec ses hommages discographiques exemplaires à Amalia Rodrigues ou au grand maître de la guitare portugaise, Carlos Paredes.

À la longue, il fallut bien reconnaître que ses transgressions allaient de pair avec une grande fidélité à l'esprit du genre. Son exigence méta-politique, son expressivité, sa part d'utopie blessée, sa vie tout simplement, comme cela est flagrant dans son album, *Pura Vida*, co-produit avec le pianiste napolitain, Fabrizio Romano, qui cartographiera la grammaire des émotions : c'est à dire l'Absence, le Corps, le Destin, les Hommes, la Peau, la Saudade, le tout ou le presque rien. C'est ce chemin de crêtes, d'une universalité poétique, jalonné de 15 albums, qui l'a conduit sur les plus grandes scènes du monde, de la Grande Cour d'Honneur du Palais des Papes à la Philharmonie de Berlin, du Konzerhaus de Vienne au Festival d'Adelaïde. C'est en tout cas ce parcours exceptionnel,

difficile, rigoureux, d'une liberté inaliénable, que l'Académie Charles Cros a tenu une nouvelle fois à saluer, en 2020, avec un « In honorem ». Une trajectoire qui lui a valu parfois d'être qualifié de digne héritière d'Amalia Rodrigues. Ce à quoi notre francophile invétérée a répondu avec son humour impénitent : « À ce titre un peu trop monarchique, étatique, je préfère celui d'Anarchiste du Fado, s'il faut absolument me définir. Alors que le Fado vivait de mauvaises années après la Révolution des œillets, j'ai peut-être un peu contribué à maintenir les portes ouvertes entre Amália et la nouvelle génération. C'est peut-être pour cela que l'on veut me coller une étiquette. Mais j'ai toujours été un esprit libre, un courant alternatif, hors système. Mon fado est très personnel, il me représente, il est le fruit de mes expériences, de mes racines, de mon histoire, de mes rencontres. Je suis tout simplement une artiste avec ses particularités. »

Frank Tenaille



MÍSIA : ÉCLATS DE MOTS

Enfant de la balle ?

« Enfant et adolescente, alors que nous vivions à Porto, ma grand-mère maternelle, meneuse de revue à la Mistinguett, était mon pilier de vie affective. Mes parents avaient divorcé. Ma mère avait repris sa carrière de ballerine. Du coup, nous étions souvent toutes les deux. Je me suis nourrie de ce lien, des histoires qu'elle me racontait. À la maison, nous écoutions beaucoup de musique, des chants traditionnels espagnols, du fado, bien sûr, mais aussi des mélodies du monde entier. Radio, télévision et disques, étaient les bases de son quotidien. Dans la famille, nous étions très éclectiques. »

Monde

« Je voulais être anthropologue. Les rapports entre les hommes et les femmes dans le monde, l'organisation des sociétés en fonction de l'époque ou du lieu de vie, me fascinaient et me fascinent toujours. Je lisais avec avidité les textes de Margaret Mead, de Claude Lévi-Strauss... »

Débuts

« Lorsque j'ai commencé à faire du Fado de la manière dont je le fais, en 1990, le fado n'était pas à la mode. Les maisons de production n'en voulaient pas. J'ai dû me lancer seule dans une traversée du désert car je faisais quelque chose pour laquelle il n'y avait pas de public. Mais c'est la chose la plus belle qui puisse arriver à un artiste : c'est de créer son propre public et non pas être la réponse à une demande de l'industrie discographique ou à une demande culturelle. »

Pionnière de la génération du fado ?

« C'est l'interprétation qu'on en fait, mais ce n'était pas mon intention. Un livre « O Futuro da Saudade », de Manuel Halpern dit que tout ce qui est « nouveau fado » a commencé avec mon premier disque. C'est un fait. Car la nouvelle génération a beaucoup s'est intéressé aux poètes, à d'autres instruments, et sont apparus des producteurs qui n'appartenaient pas au monde du Fado. À l'époque, je l'ai fait parce que je devais le faire et ce n'est que maintenant, en regardant en arrière, que je vois ce que j'ai déclenché. »

Fadiste, chanteuse, artiste ?

« Je suis une interprète. J'ai chanté/joué dans diverses situations comme Les sept péchés capitaux de Kurt Weil et Bertolt Brecht à Munich, l'opérette Maria de Buenos Aires de Piazzola et Ferrer au Théâtre National São Carlos à Lisbonne, L'Histoire du Soldat de Stravinsky et Ramuz à Barcelone, Les Lieder de Schubert et le fado avec la Philharmonie de Bremen, la pièce Giosefine, inspirée de Lettre de Casablanca d'Antonio Tabucchi... Le Fado est un instrument parmi d'autres pour interpréter la vie. Être fadiste est pour moi une chose merveilleuse. Dès lors qu'un Portugais se lève et dit « Ah, fadista ! », je deviens fadiste. À l'intérieur de moi, je me sens fadiste, mais personne n'est fadiste tout le temps. C'est pour cela qu'existe ce moment du « Ah, fadista ! », moment magique car quelque chose de spécial vient de se passer. En fait, ma voix est une voix personnage, pas une voix instrument, dans le sens de la perfection technique. Je recherche davantage la densité interprétative. »

Influences ?

« Amália est une référence incontournable, mais aussi Beatriz da Conceição. Je pense d'ailleurs que je suis davantage de sa « lignée » et de celle de Fernanda Maria. J'adore Amália, mais je suis plus proche du Fado affirmatif, à voix rauque (rires). Ensuite, j'ai les influences des arts plastiques, de la danse contemporaine, des écrivains, des philosophes. Je suis une éponge, une personne toujours curieuse. Plus les années passent, plus j'ai de liberté et plus je me sens curieuse. »

Le Fado exclusif aux Portugais ?

« Je pense que le Fado est perçu par toutes les personnes sensibles à un langage émotif. Les Portugais ont un avantage car ils comprennent les paroles, les rimes dans les rimes, la musicalité des poèmes. Mais c'est toute la force de ce chant traditionnel, certes local, personnel, intime, d'être aussi et à fortiori universel. C'est une musique de l'âme. Même sans comprendre les mots, le public se laisse emporter par le langage émotionnel, il le décrypte et l'interprète en fonction de son vécu. Ce n'est pas une simple chanson, une simple mélodie, car on doit habiter le morceau pour lui donner vie. C'est un prolongement de soi. Mes concerts, qu'ils soient à Paris, à Tokyo ou en Nouvelle-Zélande, ont toujours les mêmes moments forts d'émotion ».

Liberté

« Tout ce que je fais, je le fais par envie. J'ai cette chance de pouvoir être une artiste libre. Tout est vrai. J'évite les faux-semblants. Tout me ressemble. Mon parcours est d'une grande vérité envers le public et envers moi-même... »



LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Les instruments à cordes

- Les cordes **frottées** (violon, vielle à roue)
- Les cordes **pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les cordes **frappées** (piano, berimbau, santour)

Les instruments à vent

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuvivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**

LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel **le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes**.

Les cordes peuvent être **pincées** (ex: guitare), **frottées** (violon) ou **frappées** (piano).

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



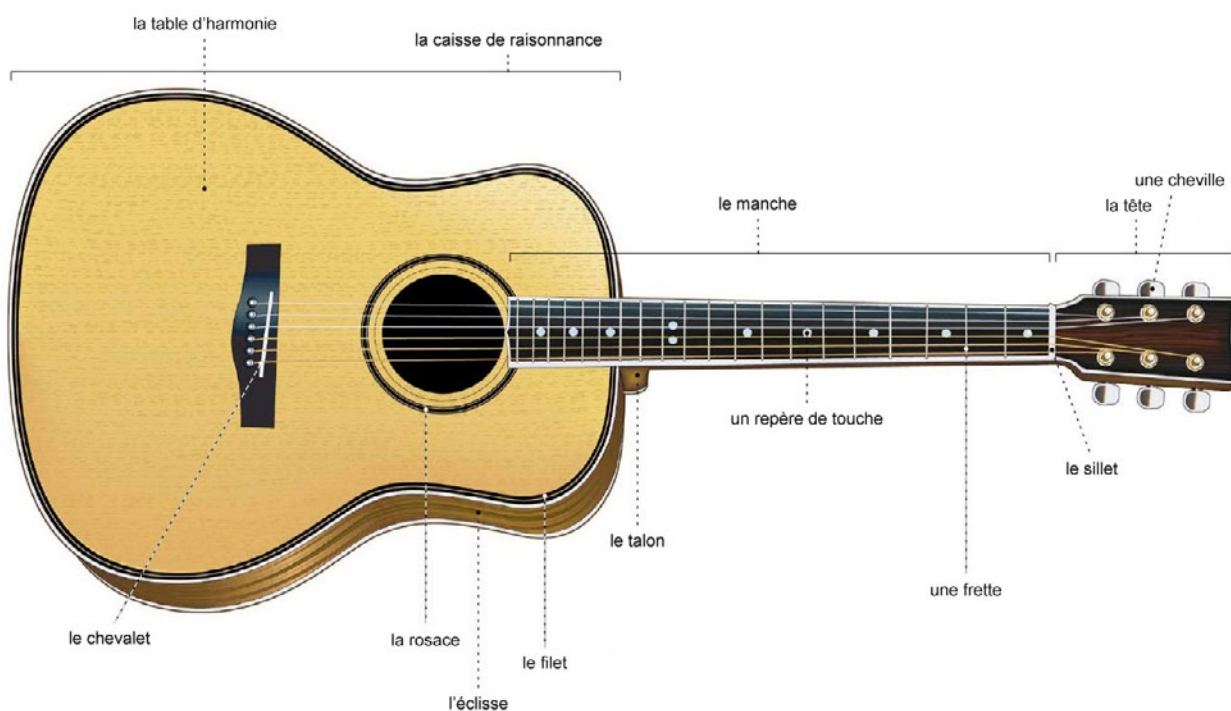
LA GUITARE

La guitare (grec ancien : kithara) est un instrument dont l'histoire remonte à plus de 4000 ans !

C'est un **instrument à cordes pincées**. Sa variante la plus commune a six cordes. Les cordes sont disposées parallèlement à la **table d'harmonie** et au **manche**, généralement coupé de **frettes**.

Avec les doigts d'une main, on appuie sur les cordes le long du manche pour modifier la longueur de la corde jouée, et donc les notes produites. L'autre main pince les cordes, soit avec les ongles et le bout des doigts, soit avec un plectre (ou mediator) afin de faire résonner la corde.

La guitare, aisément transportable, est un instrument d'accompagnement du chant dans de nombreux genres musicaux populaires.



LA GUITARRA /GUITARE PORTUGAISE

Le *fado portugais* est toujours accompagné par la *viola* (guitare acoustique espagnole) et également par la *guitarra* (guitare portugaise).

La guitare portugaise (en portugais : *guitarra portuguesa*) est un instrument de musique à **cordes pincées** qui descend de la *guitare anglaise*, elle-même dérivée du *cistre*. Elle est le principal instrument des solistes de *fado*. La guitarra est un instrument nécessaire car **elle détermine le rythme mélodique que le chanteur doit suivre**.

C'est un instrument en **forme de mandoline à dos plat**, le plus souvent à **12 cordes métalliques regroupées par paires**, mais parfois elle comporte 8 ou 10 cordes. Les cordes sont posées sur un **chevalet** mobile qui transmet les vibrations à la **table d'harmonie** légèrement convexe (bombée) de l'instrument.



LE PIANO

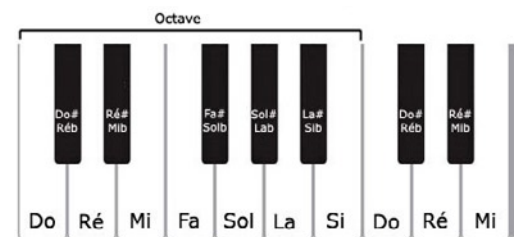
Le piano est un instrument de musique **polyphonique à clavier** de la famille des **instruments à cordes frappées**. Il a été inventé au début du 18^{ème} siècle.

Le saviez-vous ? Le nom de l'instrument provient d'une abréviation de *piano-forte*, nom de son ancêtre du XVIII^e siècle, décrit précisément par son inventeur comme un « *gravecembalo col piano e forte* », c'est-à-dire un **clavecin** avec la possibilité de **nuancer en intensité le son**, directement par la frappe des touches, ce qui jusque là était pratiquement impossible avec les autres instruments à clavier, et ainsi de pouvoir jouer aussi bien *forte* (fort) que *piano* (doucement).

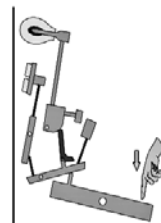
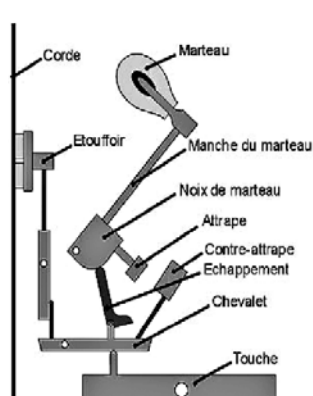


Il existe plusieurs formes de pianos, en particulier le **piano droit** où les cordes sont positionnées verticalement et le **piano à queue** où les cordes sont positionnées horizontalement.

Il existe sur le clavier d'un piano des touches blanches et des touches noires. Les **touches blanches** permettent de jouer les notes de la **gamme diatonique** (do, ré, mi...) et les **touches noires** permettent de jouer les notes **chromatiques** (les dièses et les bémols).

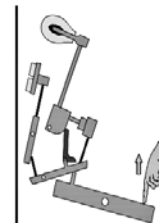


Les **touches** activent des **mardeaux** couverts de feutre qui **viennent frapper des cordes en acier**, tendues sur une **table d'harmonie**. C'est la **vibration des cordes** quand elles sont frappées par le marteau qui provoque le son, le diamètre des cordes détermine la **hauteur de la note**. La vibration des cordes est arrêtée par un **étouffoir en feutre**, plus mou, lorsque la touche du clavier est entièrement relâchée. Le piano standard est composé de 36 touches noires et 52 touches blanches, soit un total de 88 touches (soit plus de 7 **octaves**).



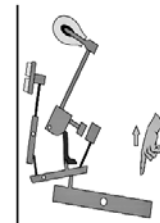
Etape 1: Frappe

Appui sur la touche
Chevalet bascule
Échappement, noix et marteau montent et poussent
Etouffoir se retire
Marteau frappe la corde



Etape 2: Rebond

Marteau rebondit
La contre altrape bloque l'attrape du marteau
La touche est tenue
Configuration maintenue pour nouvelle frappe
Note continue de vibrer



Etape 3: Retour

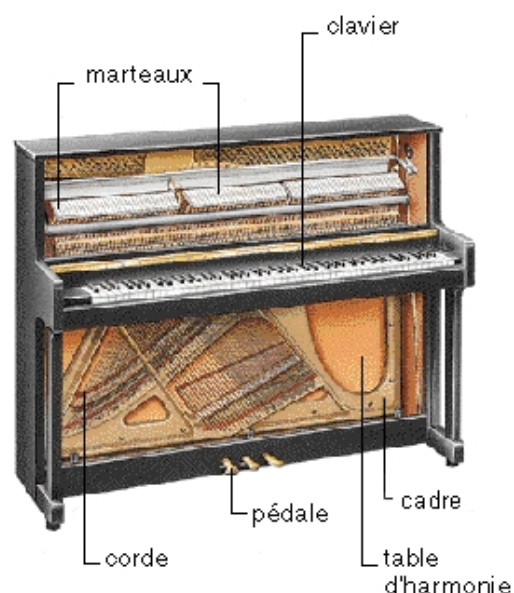
Touche relâchée
Chevalet retombe
Contre altrape libère le marteau
Marteau revient à l'arrière
Etouffoir retourne sur la corde

Le piano possède un **pédalier** (appelé « lyre » sur les pianos à queue) de généralement trois **pédales**, permettant d'augmenter son potentiel expressif en modifiant le son.

La pédale de droite, « **pédale forte** », permet de **prolonger la vibration** des cordes en soulevant l'ensemble des étouffoirs.

Celle de gauche, « **pédale douce** », est généralement une **sourdine** (elle réduit la puissance sonore).

Le piano moderne nécessite une **structure solide**, notamment pour soutenir l'**importante tension des cordes**. C'est pourquoi les matériaux utilisés dans la construction d'un piano comprennent le bois massif et des pièces en métal épaisses ; ainsi, même un petit piano droit peut peser aux alentours de 130 kg, un grand piano de concert de type *Steinway D* pèse 480 kg et le plus grand piano à queue actuel, le *Fazioli F308* pèse 691 kg ! Le transport de tels instruments est généralement confié à un transporteur spécialisé appelé porteur de piano.



Le piano numérique



Un piano numérique est un **instrument de musique électronique**, équipé du **clavier** standard d'un piano et reproduisant le son d'un piano acoustique grâce à un système électronique, la technologie la plus utilisée étant l'**échantillonnage sonore**. Contrairement aux synthétiseurs, les pianos numériques sont conçus pour offrir des possibilités de jeux similaires à celles d'un instrument classique. Ainsi, les pédales sont généralement identiques à celles d'un piano. La qualité sonore dépend naturellement de celle de l'échantillonnage. La reproduction du toucher dynamique du clavier (vélocité) n'est pas aisée et constitue parfois un handicap par rapport à un instrument acoustique. Néanmoins, les modèles haut de gamme ont de nos jours une sensibilité remarquable. Le piano numérique offre toutefois de nombreux avantages : il est facilement transportable (poids et encombrement réduits), il ne se désaccorde pas, il est possible de jouer au casque sans perturber son entourage ...

En musique, un **échantillon sonore** (ou **sample**) désigne un enregistrement sonore relativement court utilisé avec un **échantillonneur**. L'extrait est typiquement une note, une voix, un bruitage, ou un motif musical. Les échantillons peuvent ensuite être joués avec différentes machines : séquenceur, sampler, clavier, pads, ...

Le piano électromécanique

Il existe aussi des pianos électromécaniques, faisant appel à des technologies hybrides, aux **timbres** particulièrement caractéristiques, comme le *Fender Rhodes* ou l'*Orgue Hammond*.



Exemples de pianos électromécaniques : *Fender Rhodes* / *Orgue Hammond*

LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi **interpréter**, faire **partager** au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument !

LE PORTUGAL

Le Portugal est un pays d'Europe du Sud, membre de l'**Union européenne**, situé dans l'Ouest de la *péninsule Ibérique*. Il est délimité au nord et à l'est par l'**Espagne** puis au sud et à l'ouest par l'**océan Atlantique**. Il comprend également les **archipels des Açores et de Madère**, deux régions autonomes situées dans le nord de l'océan Atlantique, pour une superficie totale de 92'090 km². Membre fondateur de l'OTAN, membre de l'OCDE, de l'ONU, du conseil de l'Europe, de l'espace Schengen et de la zone euro. Le Portugal entretient en outre d'importantes relations avec l'Espagne et la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Italie, qui sont ses cinq plus importants partenaires commerciaux.

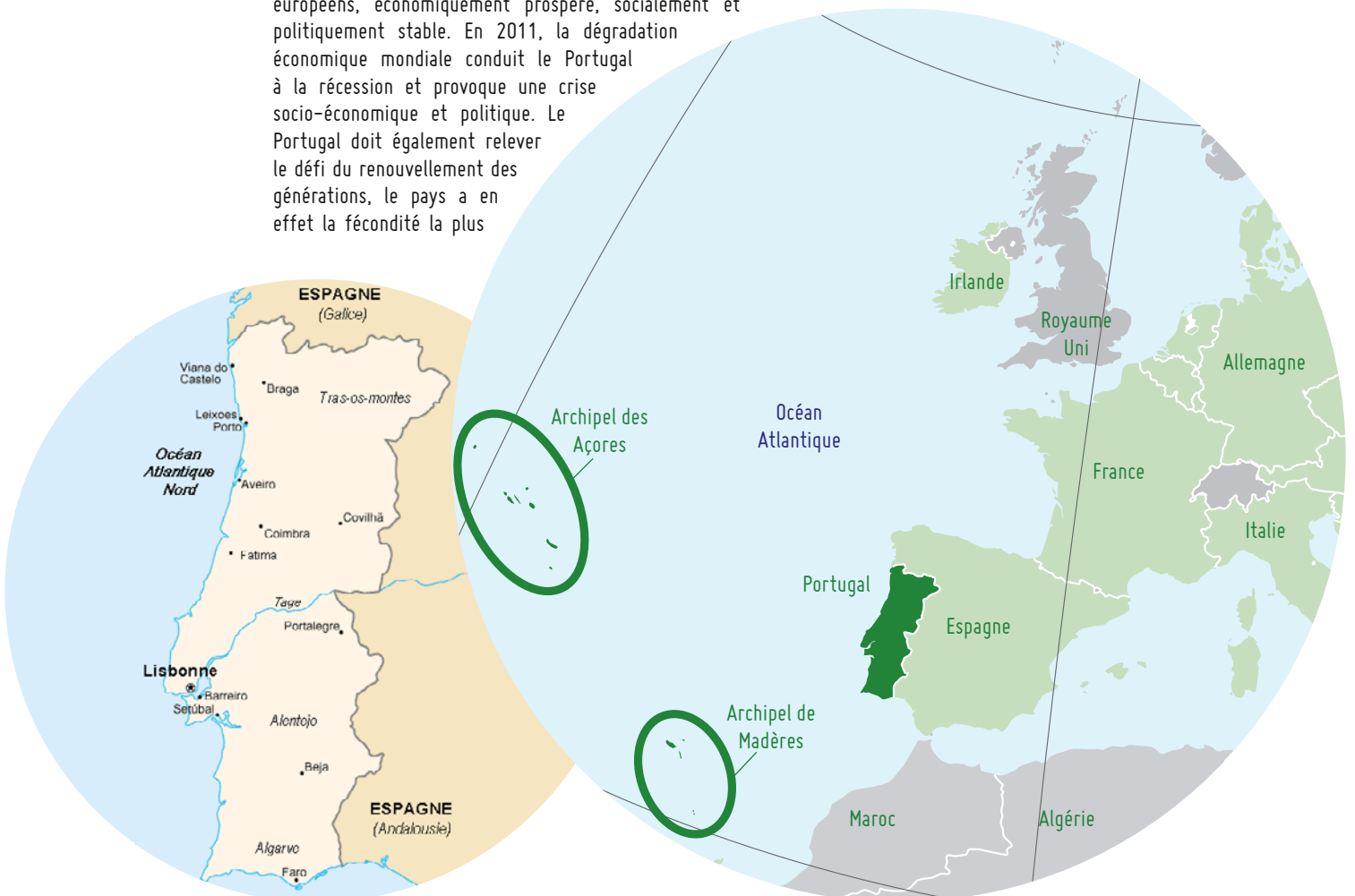
Un peu d'histoire : Fondé au XII^e siècle, le royaume de Portugal devient au XV^e siècle **l'une des principales puissances d'Europe occidentale**, jouant un rôle majeur dans les *Grandes découvertes* et se constituant **un vaste empire colonial** en Afrique, en Asie, en Océanie, et en Amérique du Sud. La puissance du pays décline à partir du XVII^e siècle. La monarchie portugaise est renversée en 1910, à l'issue d'un soulèvement militaire. La **Première République portugaise** est le régime politique mis en place au Portugal jusqu'au coup d'État militaire du 28 mai 1926. Puis, **pendant plus de 40 ans**, le pays est soumis au **régime autoritaire d'António de Oliveira Salazar**, jusqu'à la **révolution des Œillets de 1974** qui met fin à la dictature et **restaure la démocratie dans le pays**.

L'économie du Portugal a alors connu un essor important. Il devient à la fin du XX^e siècle un pays développé selon les standards européens, économiquement prospère, socialement et politiquement stable. En 2011, la dégradation économique mondiale conduit le Portugal à la récession et provoque une crise socio-économique et politique. Le Portugal doit également relever le défi du renouvellement des générations, le pays a en effet la fécondité la plus

faible d'Europe et une des plus faibles au monde avec seulement 1,23 enfant par femme.

Durant la dictature de 1926 à 1974 près d'un million et demi de Portugais sont partis travailler en dehors du pays pour fuir la pauvreté de la campagne et les guerres coloniales. Les fortes zones d'émigration portugaise sont le Brésil, les États-Unis, la France, le Luxembourg, la Suisse, l'Argentine, le Venezuela, le Canada, ainsi que la principauté d'Andorre. Avec plus de 30 millions de luso-descendants (descendants portugais) dans le monde, la **diaspora portugaise** est à l'heure actuelle l'une des principales diasporas européennes et mondiales.

Économie du pays : Le tourisme, principalement balnéaire, est une ressource très importante, notamment en Algarve et dans la région de Lisbonne. Le climat subtropical de Madère et ses paysages singuliers en font une destination touristique appréciée. Le Portugal est l'un des pays les plus visités d'Europe. Il est également un grand pays viticole, réputé notamment pour le vin de Porto. Le Portugal est par ailleurs le premier producteur mondial de liège. Le Portugal rayonne enfin grâce aux grands événements qu'il organise. **Sa capitale, Lisbonne**, a ainsi accueilli l'Exposition universelle sur le thème des océans en 1998. Il s'est également porté candidat, conjointement avec l'Espagne, à l'organisation de la coupe du monde de football 2018 après avoir été l'hôte du championnat d'Europe en 2004.



LE FADO

C'est dans les quartiers populaires de **Lisbonne**, qu'est né durant le premier quart du XIX^e siècle, le Fado. Ce « *chant de l'intranquilité* » dont l'icône originelle (considérée comme la créatrice du genre du fado) renvoie à **Maria Severa Onofriana**, courtisane du quartier maure de la Mouraria, amante du comte de Vimioso, assassinée à 26 ans en 1846.

Au croisement d'influences arabes, africaines, brésiliennes, européennes, que tricote l'actif commerce maritime lusophone (qui parle le portugais), le Fado (dérivé du latin *fatum*, le destin) prend véritablement ses marques avec le XX^e siècle, épousant les contradictions sociales d'un monde en mutation. Ainsi, marginal sinon anarchiste à ses débuts, il s'affirme avec la vogue du spectacle, en particulier celui du théâtre de revues, puis avec l'intérêt que lui portent les milieux aristocratiques et intellectuels. Ce qu'attestent le Fado de la ville universitaire de Coimbra ou la carrière de la comtesse Maria Teresa de Noronha.

Bien que l'établissement de *L'Estado novo* d'inspiration fasciste, dans le sillage du coup d'Etat militaire de 1926, le juge peu conforme à ses idéaux moraux, c'est néanmoins sous le régime de Salazar que le genre prend son essor, via la radio, le disque, et les fameuses maisons de Fado. Ses figures de proue étant un **Alfredo Duarte « Marceneiro »** ou une **Amalia Rodrigues**, laquelle, prenant appui sur la France, contribuera à lui donner un écho international.

Avec **La Révolution des œillets** qui renverse en 1974 la plus vieille dictature d'Europe, le Fado se retrouve suspect. Reproche lui étant fait, sinon d'avoir eu des complaisances envers le régime déchu, du moins d'avoir participé de la fameuse trilogie « aliénante » des 3 F : (Football - Fatima - Fado).

Mais son purgatoire est de courte durée. Avec l'entrée du Portugal dans la Communauté Economique Européenne, le fado retrouve sa place, devenant l'expression la plus valorisante de l'identité du pays des Caravelles, **Amalia Rodrigues** étant la figure emblématique de cette reconnaissance internationale. D'autant qu'au détour des années 90, des artistes l'investissent avec une sensibilité nouvelle, le libérant de ses stéréotypes. Les plus décisifs dans ce travail de réappropriation étant **Camané** chez les hommes, **Misia** chez les femmes, cette dernière étant jugée comme celle qui a le plus dynamisé l'héritage selon un juste rapport entre novations textuelles et instrumentales et orthodoxie spirituelle.

Car si le Fado laisse grande latitude d'expression aux acteurs de la **saudade** (sentiment mélancolique mêlé de rêverie et d'un désir de bonheur imprécis), – « ce mal dont on jouit, ce bonheur dont on souffre » – dit le poète David Mourão Ferreira, il n'en fonctionne pas moins selon des principes rigoureux. En témoigne l'arborescence d'une centaine de schémas musicaux (à partir de styles traditionnels baptisés « menor », « corrido », « mouraria », etc.) qui codent aussi bien son chant que son accompagnement sous influence de la fameuse **guitare portugaise**.

Pour le moins, c'est dans la brèche ouverte qu'au tournant des années 2000 est apparue une nouvelle génération, majoritairement féminine, pour le meilleur ou pour le pire. Ce succès poussant souvent des labels peu scrupuleux à accoler le terme Fado à une chanson ou une variété qui n'en conservent plus que les accents exotiques.

© Frank Tenaille



LA CULTURE DU FADO (SUITE)

Chanteurs, thèmes, instruments

C'est dans les *maisons de Fado* que le **fadiste** (femme ou homme) déploie en général des **thèmes récurrents** : la *saudade*, l'amour inaccompli, la jalousie, la nostalgie des morts et du passé, la difficulté à vivre, le chagrin, l'exil, le destin, même si le Fado peut aussi être gai, anarchiste, primesautier, picaresque.

Il est habituellement accompagné par plusieurs instruments dont une **guitarra portuguesa**, sorte de mandoline à 12 cordes jumelées, qui sert aux arpèges et aux accompagnements ; une **viola** (guitare espagnole classique) qui crée la **base rythmique** de l'ensemble et **assoit la mélodie** ; une guitare **basse**. Les guitaristes jouent un rôle crucial dans l'exécution du Fado. Leur capacité à s'adapter au chanteur, leur pincé de cordes, la pureté de leurs notes, les rythmes insufflés au chant, sont autant d'éléments qui déterminent l'essence d'une expression.

Depuis le 27 novembre 2011, le Fado est inscrit au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

La guitare portugaise

Sorte de cistre elle descend du luth. Instrument à cordes pincées, elle possède douze cordes métalliques distribuées deux par deux. Les cordes étant posées sur un chevalet mobile qui transmet les vibrations à la table légèrement convexe de l'instrument.

Il existe deux modèles de guitare portugaise : celle de Lisbonne (en forme de mandarine) dont la tête se termine par une volute et celle de Coimbra (en forme de poire) qui s'orne d'une sorte d'écu. De grands guitaristes solistes ont acquis une notoriété à l'instar d'Arthur Paredes (le père) et Carlos Paredes (le fils), lequel rendit encore plus polyvalente la guitare portugaise.

Artistes du fado

Parmi les artistes qui ont marqué ce mouvement musical, l'on peut citer : Alfredo Duarte Marceneiro, Carlos Ramos, Manuel de Almeida, Fernando Farinha, Lucília do Carmo, Argentina Santos, Maria Teresa de Noronha, Berta Cardoso, Fernando Maurício, Hermínia Silva, Amália Rodrigues et João Braga, ou des artistes de Porto comme Beatriz da Conceição, Fernando Mauricio ou encore Gisela João.

Enfants des années 1990, beaucoup de néo-fadistes ont pour leur part revendiqué sans complexe leur part de tradition. Outre Misia la pionnière, on trouve Cristina Branco, Paulo Bragança (né en Angola), Mafalda Arnauth, Amélia Muge (née au Mozambique), Mariza (née au Mozambique), Ana Moura, Katia Guerreiro (née en Afrique du Sud), Alina Duarte, Carminho, etc...

Le musée du fado

Le *Museu do Fado* a ouvert ses portes à Lisbonne sur les bords du Tage en 1998, avec pour mission de célébrer cet art musical né dans les rues de la capitale. Il permet de se familiariser avec l'histoire du genre, son évolution à travers les âges, et de comprendre comment il s'est diffusé et a notamment dû faire face à la censure. Un guide audio en Français permet d'écouter de nombreux extraits de fados tout au long de la visite et une librairie propose beaucoup d'enregistrements.

©Frank Tenaille



Guitare portugaise

ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

Voici plusieurs enregistrements de MÍSIA, issus de précédents albums (disques) :

MÍSIA – « Fado Do Lugar-Comum – Album Drama Box, 2005 »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Misia/Misia-AlbumDramaBox2005-FadoDoLugarComun.m4a>

MÍSIA – « Da Vida Quero os Sinais »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Misia/Misia-DaVidaQueroOsSinais.m4a>

MÍSIA – « Valsa das Sombras »

<https://www.le-chantier.com/pro/2022-23/Misia/Misia-ValsaDasSombras.m4a>

Pour aller plus loin :

Vidéo : Misia – La voix du Fado – film 2003

https://youtu.be/qOK5CTvT_GQ

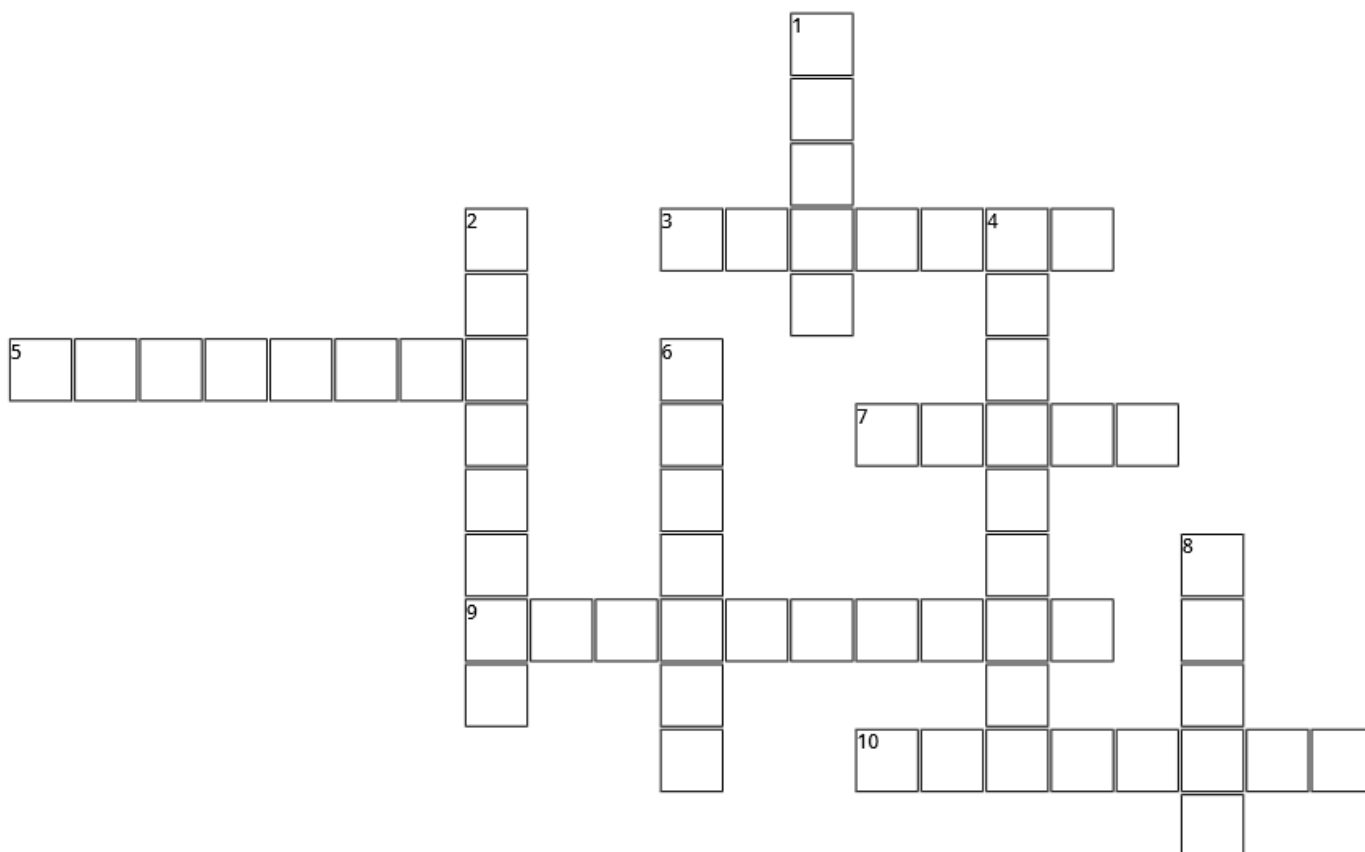
En accédant aux liens ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. fiches pratiques)

LES MOTS CROISÉS

MISIA

La grande voix du fado contemporain



Horizontal

3. Au Portugal, cet instrument à cordes pincées est nommé "viola"
5. Organisateur de ce spectacle
7. Une ville côtière située au nord-ouest du Portugal connue aussi pour le vin du même nom
9. Cet océan borde l'ouest et le sud du Portugal
10. La capitale du Portugal

Vertical

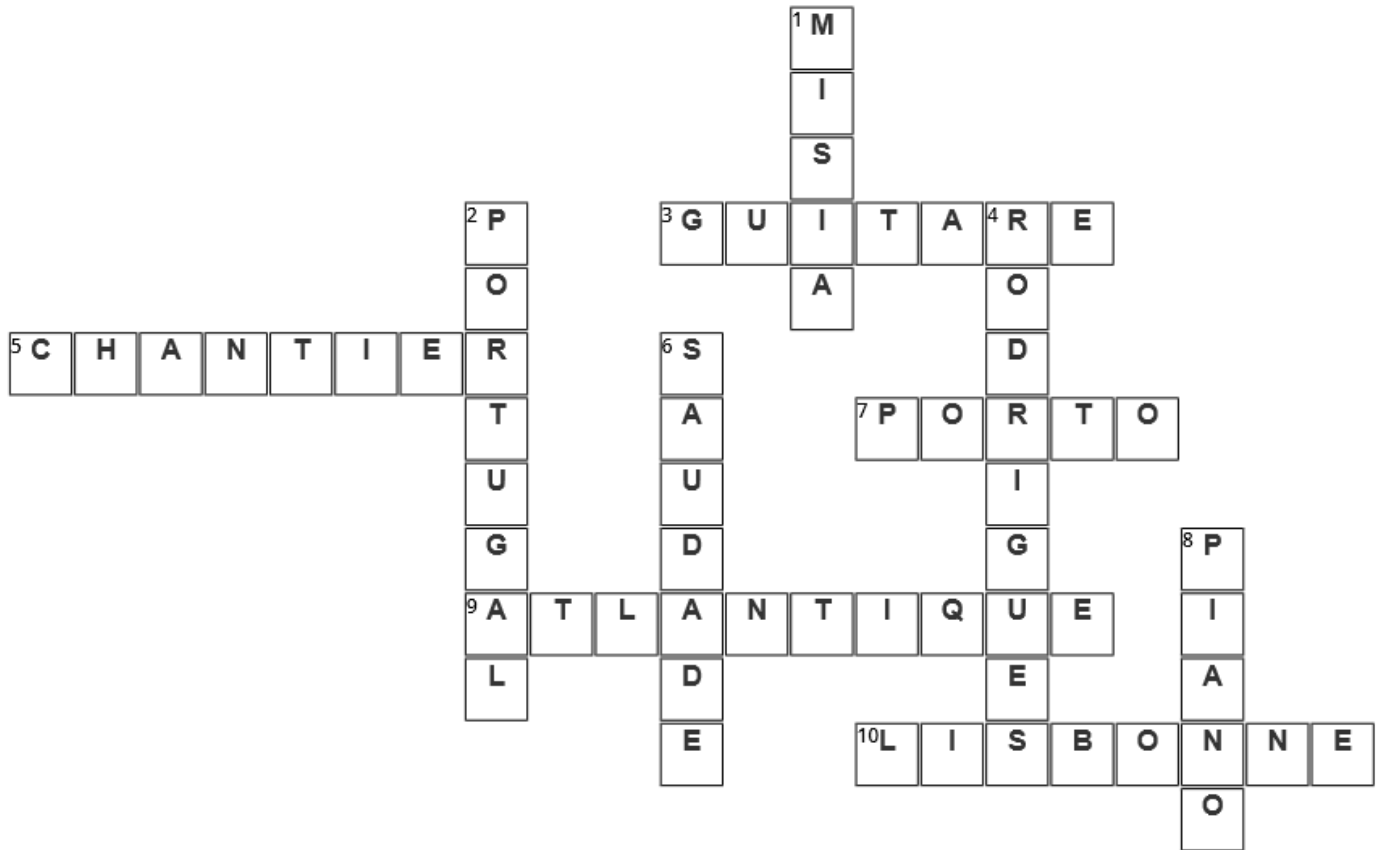
1. Le nom de la chanteuse
2. Le pays d'où est issu le Fado
4. Le nom de famille d'une autre chanteuse de fado très célèbre
6. Un sentiment mélancolique, mêlé de rêverie et d'un désir de bonheur imprécis, typique du Fado
8. Un instrument de musique à cordes frappées

Résoudre en ligne : www.educol.net/crosswords/misia-1116328cb9a9ac909234aadbaa118bfc

LES MOTS CROISÉS (RÉPONSES)

MISIA

La grande voix du fado contemporain



Horizontal

3. Au Portugal, cet instrument à cordes pincées est nommé "viola"
5. Organisateur de ce spectacle
7. Une ville côtière située au nord-ouest du Portugal connue aussi pour le vin du même nom
9. Cet océan borde l'ouest et le sud du Portugal
10. La capitale du Portugal

Vertical

1. Le nom de la chanteuse
2. Le pays d'où est issu le Fado
4. Le nom de famille d'une autre chanteuse de fado très célèbre
6. Un sentiment mélancolique, mêlé de rêverie et d'un désir de bonheur imprécis, typique du Fado
8. Un instrument de musique à cordes frappées

Résoudre en ligne : www.educol.net/crosswords/misia-1116328cb9a9ac909234aadbaa118bfc

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT - GUITARE ESPAGNOLE - GUITARE PORTUGAISE - PIANO

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
 - Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel
- Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi / pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.